



J. - F. BERRY

Ingénieur

Avec le **MOUVEMENT**
POUR LA RÉFORME

animé par **Edgard PISANI**

les Français

- refusent la division du pays entre deux blocs hostiles ;
- refusent l'immobilisme que les « réformettes » ne changeront pas ;
- refusent l'absence de dialogue, de débat au Parlement.

Les Français **VEULENT** un mouvement **NOUVEAU** :

- des hommes nouveaux et responsables ;
- rassemblés autour d'un leader qui soit un vrai réformateur ;
- pour mettre en œuvre des réformes concrètes et efficaces.

Le leader, c'est Edgard PISANI, homme de gouvernement qui a su prendre ses responsabilités, avec courage et netteté, dans des circonstances difficiles.

Le programme, c'est la RÉFORME PAR LA PARTICIPATION :

- participation des citoyens à la vie des **collectivités locales**, par la décentralisation, une vraie responsabilité administrative et financière à l'échelon local et régional ;
- participation des salariés à la vie de l'**entreprise**, par la section syndicale d'entreprise ;
- participation des étudiants à la vie de l'**université**, décentralisée en universités autonomes, ouvertes, orientées vers l'éducation permanente ;
- participation de tous à l'**information**, libre, indépendante du Gouvernement, par des lois garantissant une véritable gestion autonome de l'O.R.T.F.

L'homme nouveau, c'est Jean-François BERRY, qui est prêt à s'engager de toutes ses forces pour faire aboutir ce programme que vous approuvez.

Avec BERRY, pour PISANI.

En dépit de la propagande officielle et du poids des appareils, bien des électeurs refusent de s'enfermer dans le choix simpliste qui leur est proposé : ils ne veulent ni de la révolution avec son cortège de désordres, ni du conservatisme avec son cortège de déceptions et de révoltes.

Ils veulent que la France évolue et donne naissance à une société plus juste, plus efficace. Chacun veut être considéré pour lui-même car l'explosion de Mai est née de ce déficit de considération dont souffrent la plupart des Français ; chacun veut être responsable, chacun ne veut pas commander, chacun veut être entendu ; chacun accepte, souhaite que la société dégage ses hiérarchies, à condition qu'elles ne soient pas un acquis définitif mais une construction permanente. Les Français ne veulent pas le désordre, ils veulent un ordre qui ne soit pas un carcan, une discipline qui ne soit pas fondée sur le sacrifice de leurs responsabilités. Ils veulent exister en tant qu'hommes et en tant que citoyens : face à la société de consommation qui ne fait d'eux que des producteurs et des clients, face à la société des techniques qui les transforme en robots, face à l'Etat qui les transforme en machines à voter et à respecter les règlements, ils ont proclamé leur angoisse et leur espérance.

Les Français sont nombreux qui veulent participer à la gestion des affaires sans détruire l'exercice des responsabilités, qui ne contestent pas le commandement mais pensent qu'il doit s'exercer autrement. Les Français sont innombrables qui veulent accroître leurs revenus sans briser le dynamisme de notre économie. Les Français appellent la Réforme.

Les maîtres mots de la Réforme sont **mouvement** et **participation**. Le but de la Réforme n'est pas essentiellement de mettre les hommes en mesure de consommer plus, mais de les mettre en mesure de **vivre mieux**, plus objectivement **informés**. Face à la société de consommation et à l'Etat triomphant, l'ambition de la Réforme est de dresser des **hommes responsables**.

La vie des collectivités locales

L'Etat est comme un parapluie, il protège de la pluie mais condamne à l'ombre perpétuelle. Il domine tout, ses largesses, comme ses interventions pesantes, sont insupportables. Il est urgent de réformer le système administratif.

Politiquement, la vie locale doit être restaurée au niveau des communes et des départements rénovés.

Liberté de l'information

L'autonomie vraie des moyens d'information, garantie par la loi et assurée par une véritable juridiction autonome, la qualité des émissions culturelles sont parmi les objectifs principaux d'une démocratie moderne.

L'Entreprise

Notre civilisation a détruit l'esprit d'entreprise. Il faut le restaurer, FORMER DES HOMMES CAPABLES DE DIRIGER, DES CADRES CAPABLES D'ANIMER, DES TRAVAILLEURS CAPABLES DE CREER.

L'efficacité du capitalisme n'est pas incompatible avec la justice. Notre pays doit faire le choix de le démontrer.

L'ouvrier, l'employé, le cadre ont le droit de participer au débat interne de l'entreprise, à la définition des conditions de travail, de recrutement, de formation et d'emploi. Dans ce cadre, la section syndicale d'entreprise pourra s'épanouir.

L'Education

L'université doit éclater en UNIVERSITES AUTONOMES DECENTRALISEES. Les représentants de l'Etat, des collectivités locales, des professeurs, des étudiants, des forces économiques doivent participer conjointement à leur gestion. Autonomie signifie aussi liberté de conduire des expériences pédagogiques. L'examen n'est pas un élément d'élimination et de discrimination sociale, il doit orienter. Il faut mettre un terme à ces « voies royales » qui, de la maternelle à l'agrégation, font tant d'irresponsables et d'aigris.

Ces quatre objectifs ne sont pas les seuls. Ils sont les plus immédiats, les plus urgents.

Nous choisissons LA FRANCE DES IDEES contre la France des frontières et des exclusives, LA FRANCE DES HOMMES contre celle des systèmes, LA FRANCE DE L'EVOLUTION contre l'immobilité.

Tous ensemble, il nous faut organiser le temps des hommes. Des hommes responsables, des hommes qui participent, qui choisissent la REFORME et refusent les faux dilemmes.

VOTEZ

Jean-François BERRY

Mouvement pour la Réforme

Suppléant : **Jean-François SOULAS**

Vu : Le Candidat.